



« Seuls ceux et celles qui ne font rien, qui n'essaient pas, ne tombent pas. A l'inverse, je crois qu'oser fait honneur aux dons et talents qui caractérisent chaque être humain. »

Aurore FRANCIUS-SMITH

Administratrice territoriale hors classe - Directrice régionale CNFPT Guyane

Diplômée en management public, ayant toujours exercé dans la territoriale, sur des fonctions exigeantes de directrice de cabinet et de directrice générale des services, Aurore Francius-Smith a le service public local chevillé au corps. Unique Guyanaise ayant le grade d'administratrice territoriale, elle occupe aujourd'hui les fonctions de directrice de délégation régionale du CNFPT.

Pouvez-vous résumer votre parcours en trois temps forts ?

En premier lieu, j'ai initié mon parcours universitaire en Guyane, orienté vers le management territorial.

En effet, suite à un emploi saisonnier à l'âge de 17 ans, au sein du service du budget de la Région Guyane, j'avais été particulièrement intéressée par la fonction de cadre dirigeante d'une collectivité territoriale. Aussi, dès ma première année d'études, je me suis dirigée vers une licence en administration, économie et sociale à l'Institut des Etudes Supérieures de la Guyane. Faute de formation en master, j'ai dû quitter mon territoire pour suivre un Master de management public et de gestion des collectivités territoriales à l'Université de Paris XII, que j'ai obtenu avec la mention très bien. Cette même année j'ai passé avec succès, le concours externe d'attachée territoriale en Ile de France. Ma formation universitaire a véritablement constitué le socle de mes connaissances de bases pour réussir mes objectifs professionnels et mon stage de fin d'études, à la Mairie de Paris, très formateur sur la relation à l'utilisateur.

Deuxième grande étape : j'ai pris, à 25 ans, les responsabilités de directrice de cabinet de la Ville de Cayenne, chef-lieu de la Guyane. Ce fut mon premier poste de management.

Cette immersion dans la sphère politique m'a incontestablement forgée et permis de savoir appréhender les situations et demandes dites « politiques », aptitude nécessaire lors de ma prise de fonction de directrice générale des services à 27 ans dans cette même collectivité de + de 40 000 habitants. Cette expérience professionnelle, entourée de 1 400 femmes et hommes, m'a humainement marquée. J'ai côtoyé des agents territoriaux tellement investis dans leurs missions. Leur abnégation et leur mobilisation pour leur collectivité étaient admirables, surtout quand en parallèle, j'ai pu découvrir la réalité des souffrances humaines et ce que c'est que de se battre au quotidien pour les surmonter. J'ai gagné en humilité, j'ai compris, vu et touché du doigt ce qu'est un agent territorial, ce que chacun dans sa fonction apporte au service public. Cette collectivité a été l'illustration même des valeurs intrinsèques d'un agent public. Diriger l'administration de la Ville de Cayenne a été pour moi une véritable aventure humaine. J'ai tant appris du personnel, du politique, des administrés, des échecs et des réussites. J'ai pu bénéficier d'un très bel apprentissage de la vie d'une collectivité territoriale. A refaire, je signerais de nouveau sans hésiter. La plus grande des récompenses a été de rendre service. Rendre service au quotidien par une aide, un conseil, un accompagnement, la mise en œuvre d'une action d'intérêt général. La remise de la médaille de la Ville par l'autorité territoriale à l'issue de ces 10 années a été un grand honneur et j'en suis extrêmement reconnaissante.

Enfin, j'ai souhaité en 2021 intégrer le CNFPT afin de participer au développement des compétences des agents territoriaux, à l'accompagnement des collectivités face aux enjeux locaux et aux transitions, à être aux côtés des hommes et des femmes qui font la territoriale pour les aider à répondre au mieux à leurs missions et à anticiper leurs transitions professionnelles. Je crois fermement que la formation est un des prismes fondamentaux de l'efficacité de l'action publique territoriale au travers de compétences mises en œuvre. Être au CNFPT est également pour moi l'opportunité de « rendre » à cet établissement ce qu'il m'a apporté tout au long de ces années au travers de formations et préparations aux concours qui m'ont permis d'arriver à ce niveau de responsabilités. J'y ai par ailleurs, appris à concilier vie professionnelle et vie privée. Ce qui me paraissait une utopie, est aujourd'hui une réalité dont la valeur n'a pas de prix et que je tente de maintenir.

Pourquoi avoir décidé de rejoindre l'association DIRIGEANTES & TERRITOIRES ?

De prime abord, j'ai tout de suite aimé le nom de l'association ! Dirigeantes et territoires, être une Femme et diriger au sein de la territoriale, mon aspiration professionnelle de toujours, en réalité. Je m'y suis donc reconnue immédiatement. Par la suite, je me suis renseignée sur les objectifs de l'association et ils m'ont plu. Promouvoir l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes en ne les opposant pas mais en confortant leur complémentarité. Une approche qui va dans le sens de mes convictions sur ce sujet. Membre par ailleurs de l'association internationale des « soroptimists » qui œuvre en faveur des femmes sur des thématiques telles que la santé, le leadership et l'autonomisation, c'est tout naturellement que j'ai adhéré. Je crois en la sororité, je crois qu'en tant que femme, nous devons en inspirer d'autres à briser des plafonds de verre que nous nous imposons à nous-mêmes, trop souvent. Quand une femme brille, c'est une étincelle d'espoir pour une autre et cela est une grâce.

Vous avez occupé des postes stratégiques importants et à forts enjeux. Quelle est la clé de votre réussite ?

Je dirais croire en soi, en l'autre, en son équipe. Peut-être plus globalement croire en l'Humanité en dépit de sa nature, des obstacles et des défis à relever. Toujours se rappeler le sens de notre mission, ne jamais oublier pourquoi nous sommes là et ne pas rechercher inlassablement la reconnaissance humaine pour apprécier le travail effectué et le service rendu.

J'ajouterais savoir professionnellement mais surtout personnellement, s'entourer que ce soit au niveau familial et amical.

Enfin, l'humilité. Ce terme regroupe tant de choses. Mais je suis persuadée que savoir reconnaître que l'on ne sait pas, savoir reconnaître ses erreurs, savoir demander de l'aide, savoir dire que cette fois-ci nous n'y arrivons pas, savoir reconnaître que quelqu'un d'autre sera plus à même que soi, est une des clés de la réussite.

Envisagez-vous déjà la prochaine étape ?

J'y pense, forcément, car en Guyane il y a très peu de collectivités de + de 40 000 habitants... Ce qui est certain c'est que je garderai toujours en ligne de mire ce que je crois être pour moi une vocation pour le service public.

Quelle femme, d'hier ou d'aujourd'hui, vous inspire le plus ?

Femmes d'hier : mes grands-mères. En dépit des conditions de vie de l'époque pour les femmes, elles se sont toujours battues et donné les moyens de prendre soin de leur famille. Je trouve cela admirable. Avec une force et un courage incroyable, elles ont su se donner pour les autres, aider, soutenir sans se plaindre, et sans attendre de contrepartie.

Femmes d'aujourd'hui, sans hésitation aucune, toutes ces femmes que je côtoie au quotidien dans les différentes sphères de la vie. Je crois que chacune peut être une source d'inspiration pour une autre suivant le moment donné. A titre d'exemple, dernièrement j'ai eu à clôturer la formation INET « Femmes, Osez la DG » que les trois délégations du CNFPT des Antilles et la Guyane ont décliné sur le territoire de la Guyane. Ce fut la première fois qu'il ne m'a pas été possible de dire quoique ce soit lors du bilan tellement j'en étais émue, tellement j'étais fière de ces femmes qui ont chacune pris la parole pour faire part de ce qu'elles allaient désormais mettre en place pour oser se montrer, pour oser essayer, pour oser briller. Ce fut un moment comme suspendu dans le temps de joie devant tant de potentiels et de gratitude d'être à cette fonction qui me permet de vivre ces instants de qualité.

Si vous n'aviez qu'un conseil à donner à une femme qui souhaite prendre davantage de responsabilité ?

Crois en toi, ose. Que risques tu à ne pas essayer ? un refus, un échec ? et alors ? tu auras essayé et tu réessaieras jusqu'à y arriver car ce n'est qu'ainsi que l'on sait si oui ou non on peut y arriver. Seuls ceux et celles qui ne font rien, qui n'essaient pas, ne tombent pas. A l'inverse, je crois qu'oser fait honneur aux dons et talents qui caractérisent chaque être humain.



DIRIGEANTES & TERRITOIRES